

Burundi : la police dément les accusations d'exécutions sommaires

@rib News, 17/10/2010 â€“ Source AFPLe porte-parole de la police du Burundi a dÃ©menti dimanche les accusations d'exÃ©cutions sommaires de membres de l'opposition, assurant que toutes les personnes rÃ©cemment tuÃ©es par la police l'avaient Ã©tÃ© au cours d'affrontements avec des "groupuscules armÃ©s". "Ce n'est pas la premiÃ¨re fois que le prÃ©sident de l'Aprodeh lance des propos incendiaires qui sont archi-faux", a dÃ©clarÃ© le porte-parole de la police, le major Pierre Chanel Ntarabaganyi, ajoutant que ces dÃ©clarations visaient "Ã© salir les corps de dÃ©fense et de sÃ©curitÃ©". Samedi, le prÃ©sident de l'Association pour la protection des personnes dÃ©tenues et des droits humains (Aprodeh), Pierre Claver Mbonimpa avait accusÃ© la police du Burundi d'avoir tuÃ©, au cours d'exÃ©cutions extra-judiciaires, 22 membres de l'ex-rÃ©bellion des Forces nationales de libÃ©ration (FNL), aujourd'hui dans l'opposition. Dans la circonscription policiÃ¨re de l'Ouest, a expliquÃ© l'officier de police, "il y a des groupuscules qui errent ici et lÃ en pillant, en tuant ou en violant (...) et quand la police fait face Ã© ces groupes, il y a Ã©change de coups de feu et parfois nos policiers sont tuÃ©s ou ces gens le sont". "Ce sont ces gens-lÃ que M. Mbonimpa dÃ©fend", a-t-il accusÃ©. La circonscription policiÃ¨re de l'Ouest, constituÃ©e de la capitale Bujumbura, et des provinces de Bujumbura rural (Ouest), de Bubanza et de Cibitoke (Nord-Ouest), est considÃ©rÃ©e comme la principale zone d'activitÃ© d'une rÃ©bellion naissante, que les autoritÃ©s qualifient jusqu'ici de "groupes de bandits non identifiÃ©s". "Quand ces groupuscules envahissent par exemple un village, ils tuent systÃ©matiquement (...) La police doit user de la force pour les chasser et c'est normal qu'il y ait des morts", a insistÃ© le porte-parole de la police. InterrogÃ©s sur des cas prÃ©cis de membres de l'opposition arrivÃ©s puis retrouvÃ©s morts dans la riviÃ¨re de Rusizi (Ouest) ou dans la province de Cibitoke, le porte-parole de la police a assurÃ© que la police les avait relÃ©chÃ©s avant. Selon le prÃ©sident de l'Aprodeh, qui a Ã©voquÃ© "une guerre silencieuse", la rÃ©pression de l'oppo passe Ã©galement par de nombreuses arrestations au sein des partis d'opposition, en parlant d'"environ 120 dÃ©tenus politiques poursuivis pour "atteinte Ã© la sÃ©retÃ© intÃ©rieure de l'Etat" ". "Toutes les personnes qui ont Ã©tÃ© arrivÃ©es Ã©tÃ© pour des raisons d'enquÃ©te ou parce qu'elles ont Ã©tÃ© attrapÃ©es en flagrant dÃ©lit. La police les arrÃ©te sans tenir compte de leurs partis politiques", a assurÃ© le porte-parole de la police. De nouvelles violences au Burundi ont fait plus d'une trentaine de tuÃ©s ces derniÃ¨res semaines et semblent confirmer les rumeurs sur la prÃ©sence de nouvelles poches de rÃ©bellion dans le pays. Plusieurs opposants sont rentrÃ©s dans la clandestinitÃ© ou ont fui le pays Ã© la suite des derniÃ¨res Ã©lections gÃ©nÃ©rales remportÃ©es par le rÃ©gime du prÃ©sident Pierre Nkurunziza.